



300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3267 - VENDREDI 13 JUILLET 2018

FICHER ÉLECTORAL

Des électeurs sans empreintes digitales seront pris en compte



Des agents électoraux en activité

Intervenant avant-hier dans le cadre de la tripartite CN-SA-Gouvernement-Céni, le président de la Centrale électorale a indiqué que cette catégorie d'électeurs a été préalablement identifiée sur la base des pièces d'identité probantes et des photographies consignées dans la base

des données que gère son institution. Citant l'audit de l'Organisation internationale de la francophonie, Corneille Naanga a noté que ce phénomène s'explique, en partie, par la possibilité offerte au président du centre d'inscription de valider l'enrôlement sans l'enregistrement des empreintes.

Il s'agit, a-t-il dit, d'une disposition introduite dans les mesures d'application de la loi portant identification et enrôlement des électeurs pour permettre aux électeurs sans mains, doigts amputés ou blessés, empreintes illisibles, etc., de s'enrôler. [Page 3](#)



CONGRÈS DU MLC

Jean-Pierre Bemba, potentiel candidat à la présidentielle

Il s'est ouvert hier, au centre Nganda à Kinshasa, le congrès du Mouvement de libération du Congo (MLC) qui entend lever des options quant aux prochaines élections prévues dans cinq mois. Ils sont près de deux cents congressistes représentant les différentes fédérations du MLC disséminées à travers le pays à prendre part à ces assises qui s'achèvent ce 13 juillet. De grandes résolutions sont attendues au

terme de celles-ci.

Il est question, notamment, de restructurer le parti avec de nouveaux animateurs afin de faire face aux prochains enjeux électoraux. Là-dessus, des indiscretions laissent entendre qu'il est fort probable que le congrès valide la candidature de Jean-Pierre Bemba à la présidentielle de décembre.

[Page 3](#)

INSÉCURITÉ À LUBUMBASHI

L'Ucofem dénonce des cas de viol

Les organisations féminines œuvrant dans la province du Haut-Katanga sont montées au créneau pour dénoncer l'insécurité qui sévit dans la ville de Lubumbashi avec, à la clé, les cas de viols récurrents sur des femmes et des jeunes filles. Pour dénoncer cet état de choses, les associations féminines et les différentes plates-formes de promotion des droits de la femme ont organisé dernièrement une marche silencieuse pour dire non à l'insécurité et aux viols commis sur les femmes.

Elles ont recommandé à l'autorité provinciale de veiller à une coordination des services impliqués dans la lutte contre l'insécurité dans la ville de Lubumbashi en vue de s'assurer de l'efficacité de leur action.

[Page 3](#)

MUSIQUE

Koffi Olomide souffle ses soixante-deux bougies



Son soixante-deuxième anniversaire, le Grand Mopao a choisi de le fêter sur la scène, le 13 juillet, au Salon Congo avec les mélomanes de Kinshasa, Brazzaville et Lubumbashi qu'il a invités nommément à se joindre à lui. En plus du spot diffusé sur le petit écran mais aussi posté sur les réseaux sociaux et les banderoles, c'est surtout à grand renfort de panneaux publicitaires que l'événement est annoncé.

« Koffi d'hier et d'aujourd'hui » ou « Koffi encore et toujours » sont les différentes accroches que l'on peut lire à côté des photos du musicien qui entend de la sorte faire savoir que son répertoire portera assurément sur l'ensemble de sa carrière. Une promotion publicitaire de cette envergure autour d'un concert qui promet.

[Page 4](#)

ÉDITORIAL

Archives

Que la France s'engage au côté du Congo afin de préserver les documents de toute nature légués aux générations présentes et futures par la longue, très longue Histoire qui unit les deux nations n'a rien de très surprenant. Mais qu'elle le fasse de façon aussi claire, aussi précise que l'a démontrée la séance de travail dont nous avons rendu compte dans les colonnes de ce quotidien et qui a réuni, le 10 juillet, autour du ministre de la Culture, l'ambassadeur de France, la directrice générale du Patrimoine des archives de France ainsi que différents experts donne à ce mouvement une dimension particulière.

Il est évident, en effet, et depuis fort longtemps que le Congo en général, Brazzaville en particulier occupent une place très particulière dans l'histoire des relations pour le moins tumultueuses entre l'Europe et l'Afrique. La preuve nous en a été donnée à maintes reprises tout au long des deux derniers siècles, notamment lors de la Seconde Guerre mondiale qui opposa de façon dramatique les peuples du Vieux continent. Brazzaville, sacrée capitale de la France libre par le Général de Gaulle en 1940, et le retour des restes mortels de Pierre Savorgnan de Brazza en 2006 sont là pour en témoigner à jamais.

La preuve que les lignes bougent aujourd'hui à nouveau dans le bon sens est que nos deux pays s'engagent, de façon claire, dans le processus qui permettra de faire de Brazzaville l'un des hauts lieux de l'Histoire commune de l'Afrique, de l'Europe et de la France. Au-delà des gestes symboliques et des discours courtois qui caractérisaient jusqu'à présent cette proximité, la numérisation des archives relatant dans le détail les événements des siècles passés permettra d'éclairer les pages obscures de cette relation, de connaître le dessous des cartes, de cerner la réalité telle qu'elle a été vécue par les générations antérieures.

Il nous revient de différents côtés que le nouveau bâtiment en cours de construction dans l'enceinte du Mémorial où reposent Pierre Savorgnan de Brazza et les siens abritera demain les archives nationales du Congo. Si tel est bien le cas et si la numérisation des archives conservées au Congo comme en France se concrétise, Brazzaville s'imposera à coup sûr dans les années à venir comme le haut lieu de la recherche historique pour l'ensemble de l'Afrique centrale et du Bassin du Congo. Convenons-en, ce n'est pas rien !

Le Courrier de Kinshasa

JEAN-CLAUDE KATENDE

« Les élections prochaines doivent constituer un point d'arrêt »

Pour le président de l'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho), ces échéances attendues au pays, qu'elles aient lieu en décembre 2018 ou à une autre date, sont un point où le peuple doit sanctionner négativement et positivement les acteurs politiques de l'opposition comme de la majorité.

Dans une interview accordée le 11 juillet à la presse, le président de l'Asadho, Me Jean-Claude Katende, a expliqué le contenu de la campagne « Pas de vote pour les seigneurs de guerre » qui sera lancée dans le pays. À en croire le juriste et défenseur des droits de l'homme, cette action est motivée par le fait que « les élections prochaines qu'elles aient lieu en décembre 2018 ou à une autre date doivent constituer un point d'arrêt. Un point où le peuple doit sanctionner négativement et positivement les acteurs politiques de l'opposition comme de la majorité ». C'est ainsi, a-t-il expliqué, que nous disons que pour ces élections, les Congolais ne doivent pas élire tous ceux qui ont pris les armes contre leur pays, qui ont tué leurs concitoyens depuis la guerre de 1997.

Pour Jean-Claude Katende, en effet, cette campagne a l'avantage de servir à l'assainissement de la classe politique, au renouvellement de la classe politique, d'une part, et à prévenir d'autres rebellions à travers le pays, d'autre part. Le Président de l'Asadho note qu'il n'y a aucun exemple où un seigneur, qui a pris le pouvoir par les armes, a instauré la démocratie ou a respecté les droits de l'homme. « Ces exemples sont très limités à travers l'Histoire du monde et, surtout, en Afrique centrale. Ils ventent tous la démocratie dans leurs discours, mais ils en renient



souvent les fondamentaux. Ils sont les premiers à violer les droits de leurs concitoyens, à s'accrocher au pouvoir, à organiser de fraude électorale et à confisquer la démocratie », a expliqué le juriste, notant que la conséquence de tout ceci est que les seigneurs de guerre compromettent même le développement économique et social de leurs concitoyens. Ce tableau appuyé par les réalités de l'histoire du monde, s'est-il convaincu, soutient notre thèse selon laquelle les seigneurs de guerre ne peuvent pas devenir de vrais démocrates.

Travailler dans le respect des droits de l'homme

Le président de l'Asadho a tenu à préciser que la campagne « Pas de vote pour les seigneurs de guerre » ne portait pas atteinte aux droits fondamentaux de personnes concernées. « Notre campagne ne demande pas à la Ceni d'invalidiser les candidatures des seigneurs de guerre. C'est un appel que nous adressons aux Congolais, en leur présentant les risques qu'il y a à donner leur vote à un seigneur de guerre. Chaque électeur étant libre de voter qui il veut, notre rôle est d'attirer

son attention sur certaines questions pour qu'il ne commette plus les erreurs du passé », a expliqué Me Jean-Claude Katende pour qui reconduire les seigneurs dans les institutions du pays, c'est ignorer la souffrance de 21 dernières années.

Cette campagne serait, selon son initiateur, basée sur la logique que les électeurs ne peuvent pas confier la gestion du pays aux Congolais dont ils sont sûrs, compte tenu de leur passé, qu'ils ne peuvent faire avancer ni la démocratie ni la justice. « C'est le cas des seigneurs de guerre. Ils sont eux-mêmes redevables aux victimes et à la justice, comment voulez-vous qu'ils fassent avancer la nation. Aucune nation ne peut avancer sans justice », a-t-il expliqué. La campagne, rappelle-t-on, sera lancée le 19 septembre 2018. « C'est le jour de la publication des listes définitives de candidats-présidents et candidats députés nationaux, selon le calendrier de la Ceni. Ainsi, nous saurons qui sont les seigneurs de guerre qui sont retenus par la centrale électorale pour participer aux élections », a noté le juriste.

Lucien Dianzenza

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Durly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé / Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombelé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

FICHER ÉLECTORAL

Des électeurs sans empreintes digitales ne seront pas radiés

Intervenant le 11 juillet, dans le cadre de la tripartite CNSA-gouvernement-Céni, le président de la Centrale électorale a indiqué que les personnes concernées ont été préalablement identifiées sur la base des pièces d'identité probantes et des photographies consignées dans la base de données que gère son institution.

Le président de la Commission électorale nationale indépendante (Céni) a saisi l'opportunité de son intervention de mercredi pour recadrer certains détails en rapport avec les élections. Il a apporté l'information qu'il fallait, notamment sur les fameux 16,6% d'électeurs enregistrés sans empreintes digitales. La polémique que continue de susciter dans l'opinion le débat autour de cette question a contraint Corneille Naanga à lever, une fois pour toute, l'équivoque à ce sujet.

Dans son exposé sur le processus électoral en cours, le président de la Céni a semblé relativiser le débat qui a cours autour de ces électeurs, estimant qu'il s'agit là d'une récupé-

ration politique de mauvais goût. Devant les participants à la tripartite, il a indiqué que le problème ne devrait pas se poser sauf mauvaise foi des acteurs politiques. Car, a-t-il révélé, cette catégorie d'électeurs a été inscrite conformément à la réglementation en vigueur et en conformité avec la loi n°04/028 du 24 décembre 2004. D'où, a-t-il martelé, ils ne peuvent faire l'objet d'aucune radiation. Il a indiqué que toute la confusion créée autour de cette problématique procède d'une mauvaise interprétation des termes, même du rapport final d'audit de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Et d'ajouter que selon l'OIF, « ce phénomène s'explique en partie par la possibilité offerte au président du centre d'inscription de valider l'enrôlement sans l'enregistrement des empreintes ».

Cette disposition, a-t-il dit, a été introduite dans les mesures d'application de la loi portant identification et enrôlement des électeurs dans un souci d'inclusivité, pour permettre aux électeurs sans mains,



Des agents électoraux en activité

doigts amputés ou blessés, empreintes illisibles, etc., de s'enrôler. Donner suite à la requête de certains acteurs politiques qui demandent que les électeurs concernés soient carrément exclus du vote constituerait, d'après Corneille Naanga, « une violation flagrante des dispositions légales et réglementaires des textes sus invoqués qui ont bel et bien prévu

la possibilité de l'inscription sans empreintes de certains électeurs ».

En fait, il n'y a aucune inquiétude à se faire au sujet des électeurs enregistrés sans empreintes digitales pour autant qu'ils ont été identifiés sur la base des pièces d'identité probantes et des photographies consignées dans la base de données. Abordant d'autres sujets

qui fâchent, notamment celui du recours à la machine à voter, Corneille Naanga a fait savoir qu'elle va faciliter l'organisation de trois scrutins en une seule journée. À ce sujet, il n'exclut pas totalement l'idée d'un consensus au sein de la classe politique, pourvu que cela n'impacte pas sur le calendrier électoral.

Alain Diasso

CONGRÈS DU MLC

Jean-Pierre Bemba virtuel candidat président

Le parti a ouvert ses assises le 12 juillet, au centre Nganda de Kinshasa, au cours desquelles il entend lever des options quant aux prochaines élections prévues dans cinq mois. Il est également question de restructurer le parti avec de nouveaux animateurs afin de faire face aux enjeux électoraux.

Alors que l'Union pour la démocratie et le progrès social et l'Union pour la nation congolaise plaident pour une rencontre des forces de l'opposition pour peaufiner des stratégies communes quant à la façon d'aborder les prochaines échéances électorales, le Mouvement de libération du Congo (MLC) est plutôt préoccupé par la tenue de son congrès. Visiblement, le parti du sénateur Jean-Pierre Bemba paraît ne pas accorder un certain intérêt à cet appel à l'unité de l'opposition, du moins au stade actuel où il est question de sa restructuration. En effet, après le départ en série de plusieurs de ses cadres qui ont rejoint la majorité présidentielle en entrant au gouvernement par le biais des dernières concertations politiques, le MLC croit le moment venu de colmater les brèches en se trouvant de nouveaux animateurs censés combler les postes laissés vacants.

C'est tout le sens du congrès ouvert en l'absence du président national, Jean-Pierre Bemba, acquitté, il y a de cela un mois, après dix ans passés à la Cour pénale internationale et qui se serait replié à Bruxelles où il a rejoint sa famille biologique pour un



repos bien mérité. Cela n'a pas empêché la direction du parti à convoquer ce congrès qui entend se pencher notamment sur le processus électoral ainsi que sur l'investiture des candidats MLC à la présidentielle et aux législatives.

Ils sont près de deux cents congressistes représentant les différentes fédérations du MLC disséminées à travers le pays à prendre part à ces assises de deux jours au terme desquelles de grandes résolutions sont attendues. Là-dessus, des indiscretions laissent entendre qu'il est fort probable que le congrès avalise la candidature de Jean-Pierre Bemba à la présidentielle de décembre prochain. Et d'ailleurs, tout au long de l'inauguration des travaux, l'ombre de l'ex-challenger de Joseph Kabila à la présidentielle de 2006 a semblé planer sur les participants. Bien qu'absent, Jean-Pierre Bemba aura été la grande attraction de cette

journée d'ouverture où son nom a été cité plus d'une fois par les différents intervenants à la tribune. « Il n'existe aucune entrave devant lui pour une candidature à la présidentielle, que ce soit d'ordre juridique, judiciaire ou matériel », à en croire Me Alexis Lenga, secrétaire général adjoint du MLC. Tout compte fait, sauf changement, ce qui est peu probable, la candidature de Jean-Pierre Bemba à la présidentielle est en passe d'être avalisée par des congressistes à court d'alternative. Cependant, un fait marquant au cours de cette première journée, c'est la présence d'autres acteurs politiques membres de l'opposition à l'instar de Félix Tshisekedi, Adolphe Muzito et Delly Sessanga. André Alain Atundu et Ramazani Shadari, tous deux cadres de la majorité présidentielle, ont créé la sensation en s'invitant à cette manifestation.

A.D.

INSÉCURITÉ À LUBUMBASHI

La gent féminine dénonce des cas de viols

Les organisations de femmes œuvrant dans la province du Haut-Katanga montent au créneau pour décrier l'insécurité qui se vit dans la ville, avec pour corollaire des viols sur des femmes et jeunes filles.

Les associations, notamment l'Union congolaise des femmes des médias (Ucofem), le Cadre de concertation de la société du Haut-Katanga, la coalition "Rien sans la femme", le Groupe Ukingo wa watetezi et différentes plates-formes ont organisé une marche silencieuse pour dire non à l'insécurité et aux viols commis sur des femmes et des jeunes filles.

La marche est partie du cadre de concertation de la société civile du Haut-Katanga vers le gouvernorat de province. Plus de deux cents femmes et jeunes filles des différentes structures, de la coalition "Rien sans la femme", Groupe Ukingo wa watetezi, de l'Ucofem et différentes plates-formes de la société civile y ont pris part. Chaque groupe portait un calicot et des pancartes sur lesquels on pouvait lire des messages tels que « Non au viol », « Non à la violence sexuelle », « Non à l'impunité des violeurs armés », « Ucofem exige le respect de la femme »... Cette marche à laquelle ont pris part quelques hommes de la société civile du Haut-Katanga s'est clôturée au gouvernorat de province où les femmes ont lu un memorandum.

Des recommandations

Dans ce memorandum lu devant le gouverneur par intérim de la province, Jean Kalenga Mambepa, les femmes de Lubumbashi ont recommandé à l'autorité provinciale de veiller à une coordination des services impliqués dans la lutte contre l'insécurité dans la ville en vue de s'assurer de l'efficacité de leur action ; de doter la police des moyens adéquats pouvant lui permettre de faire face à l'insécurité qui sévit dans la ville ; de renforcer la police de proximité et lui doter de tous les moyens afin d'assurer la sécurité de tous les habitants abandonnés à leur triste sort. Elles ont également recommandé de redynamiser les mécanismes de détection des bandits à mains armées qui sont au sein de la police ; de faire le suivi des policiers en patrouille et prêter une oreille attentive aux alertes que lance la population pendant la nuit, notamment par la publication des numéros des équipes d'intervention rapide ; d'inciter et amener la justice à mener des enquêtes sur les auteurs de ces actes en vue de les punir. Pour sa part, le gouverneur par intérim a reconnu que la situation que vivent les femmes est préoccupante. Jean Kalenga Mambepa a promis de redoubler d'efforts pour traquer tous les bandits, doter la police des moyens nécessaires et faire le suivi des services de sécurité.

Blandine Lusimana

SERVICES FINANCIERS

La stratégie de la Banque mondiale pour améliorer l'accès au plus grand nombre

A travers son opération baptisée « Initiative UFA 2020 », l'institution financière espère atteindre plus d'un milliard de nouveaux clients au système financier mondial grâce à ses services de prêt, de conseil et d'analyse. Selon les chiffres disponibles, cette institution de Bretton Woods serait même en train de réussir son pari.

Actuellement, la problématique de l'inclusion financière dans le monde revêt une importance stratégique indiscutable en raison de son impact majeur sur le développement économique. Cela explique sans doute le débat actuel autour de ce thème tant chez les acteurs politiques de premier plan que les professionnels du développement et le secteur privé. En effet, l'enjeu est d'une importance capitale pour un pays comme la RDC qui a enregistré un recul de 9 % des encours de crédit du secteur financier au cours de l'année 2017.

Cette nouvelle tendance a commencé à se renforcer depuis les années 2013. En fait, elle coïncide avec le lancement de la nouvelle stratégie mondiale du Groupe de la Banque mondiale (BM) sur l'inclusion financière. En une phrase, la stratégie « UFA 2020 » vise tout simplement à généraliser l'accès à un compte courant chez tous les adultes dans le monde entier. Depuis son lancement, la BM a pu compter sur la mobilisation d'une trentaine de partenaires du secteur financier. Ensemble, ils ont commencé à

faire bouger les choses. À en croire les données Findex de 2011, 2,5 milliards d'adultes n'étaient pas bancarisés à cette époque. Dans les pays en développement, plus de deux cents millions de micro, petites et moyennes entreprises n'avaient pas accès au crédit et à des services financiers d'un coût abordable.

Entre 2013 et aujourd'hui, il y a eu bien entendu des avancées significatives. Selon les récentes données Findex, le nombre d'adultes non bancarisés a baissé pour atteindre finalement 1,7 milliard. Pour arriver à promouvoir des politiques structurelles, la BM travaille plus étroitement avec les autorités nationales et les organismes de réglementation. Elle s'est engagée de manière plus soutenue dans la réussite des réformes nationales responsables. Par ailleurs, des résultats intéressants sont signalés après l'entrée en jeu des opérateurs de la téléphonie mobile. Leur association, la GSMA, chiffre actuellement les paiements mobiles à un milliard de dollars par jour via deux cent soixante-seize systèmes déployés dans quarante-deux pays.

Pour l'avenir, il faudrait tenir compte d'un certain nombre de défis à relever. Il y a les marchés émergents comme la Chine, l'Inde, le Kenya et la Thaïlande où le taux de bancarisation dépasse les 80 %. Malheureusement, le triste score de la RDC, à peine 9 %, rappelle combien la tâche est rude. Selon la BM, pour réussir la généralisation de l'utilisation des services financiers, il faut d'abord arriver à rendre les comptes ouverts réellement actifs. Ce qui n'est pas toujours le cas même dans les pays émergents. L'accroissement de l'utilisation des comptes bancaires peut passer par la numérisation des paiements de salaires et autres transferts. Sur ce point, la RDC est bien avancée, surtout dans sa capitale et quelques grandes villes. Par la suite, le secteur financier doit investir suffisamment dans les nouveaux outils financiers essentiels. Au-delà, il y a certaines catégories jusque-là exclues d'office du système financier, dont les PME, les femmes, les pauvres et les ruraux. Chaque pays doit réussir à proposer des services financiers adaptés aux attentes de sa population. Enfin, un effort inlassable doit être fourni sur le plan de la formation des nouveaux consommateurs des services financiers.

Laurent Essolomwa

IMPORT-EXPORT

Le géant H&F s'essouffle

Les sigles H&F ont fait le tour du territoire national après septante-cinq ans de bons et loyaux services. Le Groupe Léon Hasson et frères (H&F), la première société familiale à explorer le vaste secteur de l'import et export en RDC, n'arrive plus à maintenir son plein niveau d'activités.

Ces dernières années, Kinshasa et d'autres grandes villes du pays ont enregistré l'arrivée massive d'opérateurs économiques dans l'importation et la commercialisation des produits de première nécessité, un secteur en pleine puissance avec le regain de la consommation. Le nombre impressionnant de supermarchés dans la capitale congolaise prouve à suffisance l'intérêt porté sur ce secteur. Entre-temps, les sociétés plus anciennement établies sur le marché sont en difficulté. C'est le cas du légendaire Groupe Hasson & frères devenu l'ombre de lui-même

depuis un certain temps.

Après la fermeture d'un grand magasin érigé en plein cœur du marché central de Kinshasa, sans oublier celle du plus ancien magasin situé à Gombe-Ina, le magasin de Limete n'a pas lui aussi échappé à une fermeture. D'autres vont probablement suivre la même voie au cours des prochains mois, notamment celui de la Gombe, non loin de la Cénie. En effet, des signes précurseurs sont déjà perceptibles, à savoir la réduction du personnel et du nombre des caisses.

Hasson et frères a procédé à la mise en congé technique d'une bonne partie de son personnel. Aussi la nouvelle d'une fermeture n'est-elle pas véritablement une surprise, à en croire un expert interrogé par notre rédaction. Au fait, la rumeur a circulé depuis longtemps sur une éventuelle fermeture du Groupe Hasson et frères en RDC. Cette indiscretion a com-

mencé à se confirmer au fil des mois et des phénomènes inexplicables, notamment le vent de fermeture et la mise en congé technique viennent aujourd'hui confirmer la rumeur.

Un tel dénouement serait un nouveau coup dur pour l'économie congolaise, après l'annonce fracassante de la fermeture de Nestlé en janvier dernier. Selon des sources bien informées, la plus vieille société spécialisée dans la distribution, l'immobilier et l'industrie a décidé effectivement de fermer ses portes après le constat de la multitude des taxes à s'acquitter auprès de l'État congolais. Des chiffres font état de près d'une quarantaine de taxes du reste très élevées. Pour autant, la disparition n'est pas planifiée incessamment car certaines activités en dehors de son objet social, précisément la location de ses installations, se poursuivent normalement.

L.E.

MUSIQUE

Koffi Olomide souffle ses soixante-deux bougies

Son 62^e anniversaire, le Grand Mopao a choisi de le fêter sur la scène, le 13 juillet, au Salon Congo à partir de 22h30, avec les mélomanes de Kinshasa, Brazzaville et Lubumbashi qu'il a invités nommément à se joindre à lui.



En plus du spot diffusé sur le petit écran mais aussi posté sur les réseaux sociaux et les banderoles, c'est surtout à grand renfort de panneaux publicitaires que l'événement est annoncé. Ils sont bien en vue sur des artères très fréquentées de la ville, à l'instar de celui placé à quelques encablures du rond-point Huileries. « Koffi d'hier et d'aujourd'hui » ou « Koffi encore et toujours » sont les différentes accroches que l'on peut lire à côté des photos du musicien qui entend de la sorte faire savoir que son répertoire portera assurément sur l'ensemble de sa carrière. En effet, il faut dire que plusieurs mélomanes sont encore nostalgiques du Koffi de l'époque de « Maradona », un de ses sacrés tubes qui l'ont fait aduler à Kinshasa et dans plusieurs autres capitales d'Afrique. Bon nombre d'entre eux vont jusqu'à affirmer qu'ils ne le reconnaissent pas dans « Nyataquance ». Difficile de mettre d'accord tout le monde surtout qu'il existe ces inconditionnels prêts à jurer qu'il est resté le même. Et la première frange des mélomanes de soutenir que ce sont surtout les jeunes générations qui n'ont pas connu d'autre Koffi que celui-là qui ne par-

viennent pas à faire la différence et apprécier à sa juste valeur le « Rambo ».

Il semble que Mopao Mokonzi soit pleinement conscient de cette différence d'appréciation que lui portent les mélomanes, parmi lesquels l'on retrouve plusieurs fanatiques. Donc, ce serait dans le souci de contenter tout le monde qu'il aurait choisi de communiquer sur le fait que le concert portera sur le « Koffi d'hier et d'aujourd'hui » et qu'il s'agit bien de « Koffi, encore et toujours » le même. Il y avait un bon moment que le numéro 1 de Quartier latin international n'avait pas lancé une promotion publicitaire de cette envergure autour de ses concerts. Cela tombe bien d'autant plus que celui-ci coïncide avec son anniversaire.

Par ailleurs, Koffi a lancé, il y a quelque peu, le single « Ba-esclaves ». Ce titre où il se déclare victime de son succès est accusateur. On l'y entend s'en prendre vertement à tous ses calomnieux qui, à son avis, auraient mieux à faire qu'à lui chercher des poux. D'aucuns le tiennent pour une réplique à « Caligula », la chanson éponyme et polémique du tout dernier album de Karmapa.

Nioni Masela

CONCERT

Innoss'B se produit au Collège Boboto

La jeune star congolaise se produira, le 14 juillet à 14 h, au centre culturel situé en face de l'Institut supérieur pédagogique de la Gombe (ISP/Gombe).

Le tout dernier single du chanteur de 21 ans, «Ozo beta mabe», un succès auprès des jeunes de la capitale, est l'accroche de son concert intitulé « Ozo beta mabe plus ». Ce n'est pas sans raison qu'Innoss'B s'appuie sur ce nouveau titre lancé en début d'année. Il lui a permis de se positionner dans les hits de la capitale.

Posté sur YouTube depuis le 1er février, le clip d'«Ozo beta mabe» a déjà totalisé plus de neuf cent mille vues. Chanteur, rappeur, auteur-compositeur-interprète, danseur, Innoss'B est aussi un grand danseur. Il le prouve à suffisance dans cette vidéo qui ramène à se souvenir qu'à l'époque de «Vodacom superstar», la té-

léréalité qui l'a fait connaître au grand public, il en avait largement donné la preuve en imitant notamment Michaël Jackson. Ce fut, d'ailleurs, l'un des atouts qui l'a fait admirer.

Innoss'B que l'on a vu quasiment grandir à vue d'œil au fil des ans et en même temps que sa jeune carrière compte parmi ses fans de nombreux adolescents. Il en était lui-même il n'y a pas si longtemps et semble avoir gardé une âme fraîche d'enfant, pensent certains d'entre eux. Pour plusieurs, la vidéo d'«Ozo beta mabe» qui commence dans une salle de classe et dont la ribambelle de danseurs est vêtue à la manière d'écoliers avec sac à dos renvoie bien à cette image qu'ils ont encore de l'artiste. Et s'il faut ajouter à cela les mascottes de Disney, notamment Mickey, qui dansent à cœur joie, cela ne fait pas vraiment l'ombre d'un doute. C'est

dire que la musique d'Innoss'B, quoiqu'elle vogue entre afrobeat, coupé décalé et rumba, trouve preneur même parmi les plus jeunes. Les adolescents et même les enfants y compris. Des mélomanes apprécient qu'il parvienne ainsi à faire du succès auprès des petits et des grands car, il faut l'avouer, ce ne sont pas les adultes qui rechignent à danser sur un air d'Innoss'B. Comme quoi, petit poisson est en train de devenir grand. Du reste ses collaborations, notamment avec Werrason (Eloko) et Koffi Olomide (Elengi), pour ne citer que ces stars locales, prouvent à suffisance que ces derniers lui accordent du crédit au point de lui donner un coup de pouce. Même s'il y a ceux qui pensent qu'il a encore du chemin à faire, il a l'avantage d'être jeune et d'avoir le temps de forger sa carrière.

Nioni Masela



Innocent Balume, alias Innoss'B

LINAFOOT/PLAY-OFF 2018

V.Club sur le toit de la RDC

L'équipe n'avait besoin au plus que d'un résultat d'égalité contre Dragons/Bilima, le 12 juillet, au stade des Martyrs de Kinshasa, pour être sacrée championne du Congo 2018. Mais elle a fait mieux que cela.

Au terme d'une rude opposition avec les Monstres, les Dauphins

noirs de Kinshasa l'ont emporté par un but à zéro, sur une réalisation d'Emmanuel Ndudikama, alias « Kila », sur une frappe décochée dans la surface de réparation après avoir mis dans le vent un défenseur adverse à la 55e mn. Le club entraîné par Florent Ibenge et son adjoint Raoul Jean-Pierre Shungu termine donc le Play-Off

de la 23^e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot) en leader, avec cinquante-six points pour vingt-deux matchs joués.

La Linafoot a remis, à juste titre, le trophée de champion du Congo à V.Club qui en totalise désormais quatre dans cette compétition, derrière Mazembe qui en compte

six et Daring Club Motema Pembe (DCMP) gratifié de cinq sacres. En présence du président de coordination, le général Gabriel Amisi, le staff technique avec Florent Ibenge à sa tête, le capitaine de V.Club, Nelson Munganga, a brandi le trophée dans un stade des Martyrs totalement acquis à la cause des Dauphins noirs qui

ont remporté l'ensemble de leurs matchs de la manche retour du Play-Off. Ils terminent devant Mazembe (cinquante-quatre points).

DCMP se rassure pour la troisième place...

En première rencontre, le DCMP a obtenu son sauf-conduit pour la Coupe de la Confédération en raflant la troisième place, après sa précieuse victoire de deux buts à zéro face au FC Saint-Eloi Lupopo de Lubumbashi. Le milieu de terrain Doxa Gikanji a signé le doublé gagnant (23^e et 67^e mn, buts de la tête sur deux passes décisives de Ricky Tulengi) du club entraîné par Otis Ngoma Kondi et son adjoint le technicien ivoirien François Guei. DCMP compte quarante-sept points, devant Sanga Balende (quarante-six).

Mais ce duel pour la troisième place n'est pas encore à son terme. DCMP joue son dernier match, le 15 juillet, contre la formation de Rangers, alors que Sanga Balende qui espère un faux pas du DCMP accueillera, au stade Kashala-Bonzola de Mbuji-Mayi, la formation de Maniema Union de Kindu. L'on connaît donc déjà les deux premiers clubs congolais qui disputeront les compétitions africaines interclubs, en attendant les deux autres dont le prochain vainqueur de la 54^e édition de la Coupe du Congo qui se joue actuellement à Kolwezi. Il s'agit de V.Club, champion du Congo, et Mazembe le vice-champion, deux qualifiés en Ligue de champions d'Afrique.

Martin Engimo



V.Club sur le toit de la RDC (photo Fanny Atonga)

MESSAGE DE SOUTIEN DU PARTI MAR



C'est avec consternation que le parti MAR a appris le décès ce 05 juillet 2018 du vénérable André Ongagna, secrétaire permanent du bureau politique du Parti Congolais du Travail.

Le Président national du MAR et l'ensemble de ses militants présentent leurs sincères condoléances à la grande famille du PCT en ce moment douloureux.

Que la terre lui soit légère et qu'il repose désormais dans la paix éternelle.

Fait, le 12 juillet 2018

Le Bureau politique du MAR.

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO



de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**

CÉRAMIQUES **MUSIQUE**



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

COOPÉRATION SANITAIRE

Le Maroc disposé à moderniser le CHU

Dans le cadre d'un partenariat en matière de santé, signé entre le Congo et le Maroc, la mission médicale de l'hôpital international Cheikh Zaid (HUIZ) a exprimé, le 11 juillet à Brazzaville, après expertise, sa volonté d'implanter, dans trois ans, une unité de chirurgie cardio-vasculaire au plus grand établissement hospitalier du Congo.

« Cette mission est exactement le début d'exécution des dispositions qui sont consignées dans l'accord qui a été signé en présence de Sa Majesté le roi du Maroc et le président de la République du Congo », a rappelé le directeur général du Centre hospitalier et universitaire (CHU) de Brazzaville, Jérémie Mouyokani.

En effet, le directeur général du CHU a révélé que cette visite augure non seulement un nouveau processus sur la diversité de l'offre concernant notamment des soins et des prestations médicaux dans les domaines de la cancérologie, des pathologies cardiaques et vasculaires mais aussi celui des évacuations sanitaires des patients congolais vers le Maroc. Pour arriver à ce résultat, a-t-il dit, il y a tout un processus de travail qui comprend des formations, des activités sur place, l'accueil des praticiens congolais à Rabat et aussi bien des médecins que des infirmiers, des anesthésistes, etc.

« Pour notre part, cette mission s'est bien déroulée. Nous avons eu d'excellents échanges qui vont continuer et nous allons poursuivre nos travaux pour qu'à brève échéance, c'est-à-dire au cours du mois d'octobre, cette mission vienne effectivement réaliser des interventions de chirurgie cardiaque sur des sujets congolais », a poursuivi Jérémie Mouyokani.

Faisant le point sur les activités à réaliser, le Pr Cheikhaoui Younes a, quant à lui, souligné le bien-fondé de cet accord. « Effectivement, les évacuations font partie de ce protocole d'accord. Comme on l'a dit depuis notre arrivée, l'hôpital international Cheikh Zaid (HUIZ) est disposé à accueillir les patients dans les plus brefs délais, dans les meilleures conditions et offrir la qualité des soins la plus optimale possible. Nous avons, au niveau de l'hôpital, toutes les spécialités médico chirurgicales, notamment la neurologie, la neuro chirurgie et bien sûr, la spécialité que nous représentons spécifiquement ici, à savoir la cardiologie, la chirurgie cardio-vasculaire, etc. Tout est là pour que ce transfert se fasse dans les plus brefs délais ».

Guillaume Ondzé

ACADÉMIE RÉGIONALE DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE LA MER

Karim Coulibaly salue le travail des étudiants congolais

Le directeur général de l'Académie régionale des sciences et techniques de la mer (Arstm) a annoncé, à l'issue de l'audience que lui a accordée le ministre de l'Enseignement supérieur, le 11 juillet à Brazzaville, que les étudiants congolais font de bons résultats au cours des évaluations académiques.

Depuis des années, le Congo envoie des étudiants au sein de cette académie régionale. C'est dans cette dynamique que le directeur général de cet établissement universitaire est venu faire le point au ministre Bruno Jean Richard Itoua. « Je suis venu rendre visite au ministre de l'Enseignement supérieur afin

de lui parler de la situation des étudiants congolais à l'académie, des situations académiques et des bonnes relations entre le Congo et notre institution », a déclaré le colonel Karim Coulibaly.

L'Arstm est une institution régionale de la formation maritime portuaire et industrielle des quinze pays franco-

phones de l'Afrique de l'ouest et du centre. Elle est installée à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Parmi les quinze pays partenaires, huit sont membres du conseil d'administration, dont le Congo qui a assuré la présidence de cette instance de direction pendant sept ans.

Cette académie existe depuis trente ans et a déjà formé plusieurs centaines de Congolais. Pour l'année académique en cours, la colonie congolaise est composée de plus de soixante-quatre étudiants.

Rude Ngoma, stagiaire

INVESTISSEMENTS

Dix millions de dollars supplémentaires en faveur des PME africaines

La Banque africaine de développement (BAD) a approuvé, le 11 juillet, l'octroi du financement supplémentaire au Fonds africain de garantie pour des Petites et moyennes entreprises (PME) du continent.

« Ce fonds sera ainsi renforcé pour garantir des prêts aux PME en Afrique, stimulant de ce fait le développement des entreprises privées et la création d'emplois durables », a-t-on appris d'un communiqué de l'institution.

L'objectif étant d'encourager l'accès au financement des PME et d'approfondir les systèmes financiers en Afrique. Ce nouvel investissement de la banque dans le Fonds africain de

garantie pour les PME va « renforcer la capacité et aider à élargir et approfondir les systèmes financiers domestiques en Afrique », a indiqué le directeur du département du développement du secteur financier à la BAD, Stéfan Nallétamby.

Avec ce soutien, le Fonds africain de garantie continuera de catalyser les prêts aux secteurs clés tels que l'industrie manufacturière, le commerce, les énergies renouvelables, le logement, la santé, l'éducation, le secteur financier et l'agriculture conformément aux priorités de la banque, à savoir nourrir l'Afrique et améliorer la qualité de la vie des Africains, affirme le communiqué.

L'apport de la BAD vient compléter ses initiatives pour accroître le financement dans le secteur privé par le

biais des institutions financières et des marchés financiers, en particulier pour faire progresser le financement des PME.

Créé en 2012, le Fonds africain de garantie est actif dans trente-huit pays dont douze en transition en Afrique. Il s'est associé à quatre-vingt-quatre intermédiaires financiers, permettant ainsi aux banques d'augmenter de 1,2 milliard de dollars environ le financement disponible de prêts aux PME. Plus de huit mille six cents PME à travers l'Afrique ont déjà bénéficié de prêts garantis par ce fonds. Ces PME ont créé quelque quatre-vingt-six mille cinq cent-dix emplois dont près de 60% pour les jeunes et 30% d'entre eux au profit des femmes.

Yannick Mamboundou-Likibi, stagiaire

CENTRAFRIQUE

La Russie tente une médiation entre pouvoir et groupes armés

Prévue le 12 juillet à Khartoum, la rencontre organisée par Moscou entre le gouvernement centrafricain et les représentants des milices opérant sur le territoire du pays n'a pu avoir lieu, a-t-on appris de source gouvernementale.

« Le chef de l'Etat estime qu'il n'y a pas lieu d'engager d'autres processus tant que celui de l'Union africaine est toujours en cours », a indiqué Albert Yaloké-Mokpème, porte-parole de la présidence, qui démentait une présence officielle des autorités dans la capitale soudanaise. La tentative de médiation russe intervient alors que le panel de l'Union afri-

caine (UA) a rencontré le même jour, pour la première fois, l'ex-président François Bozizé, en Ouganda.

Selon des sources concordantes, deux groupes armés issus de l'ex-Seleka (coalition à dominante musulmane qui avait attaqué et pris Bangui en 2013) avaient préalablement annoncé qu'ils n'allaient pas prendre part à ces discussions organisées en parallèle de la médiation officielle menée par l'UA depuis juillet 2017. Il s'agit notamment du Mouvement patriotique pour la Centrafrique et l'Union pour la paix en Centrafrique.

Ces groupes auraient subi « des pressions de la France et du Tchad », a confié un observateur de la crise. Pourtant, dans un communiqué, le groupe armé Front populaire pour la renaissance de la Centrafrique avait indiqué, le 8 juillet, que la rencontre de Khartoum devrait permettre d'engager « des discussions préliminaires sur la réforme des forces armées centrafricaines ».

La Russie joue un rôle majeur en Centrafrique, facilité par sa présence au Soudan voisin. En effet, Moscou forme des militaires centrafricains depuis plusieurs mois. Les autorités russes ont, par ailleurs, depuis début 2018, déployé des formateurs militaires à Bangui, livré des armes à l'armée nationale et assurent la sécurité du président Faustin-Archange Touadéra. Notons qu'outre la médiation de l'organisation panafricaine, plusieurs autres ont tenté sans succès par le passé de ramener la paix en Centrafrique, un pays rongé par un conflit meurtrier depuis 2013.

Nestor N'Gampoula



UNION EUROPEENNE
DELEGATION EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS DE VENTE

La Délégation de l'Union européenne en République du Congo met en vente, au plus offrant :

➤ deux groupes électrogènes

Caractéristiques

Groupe 1

* Puissance : 30 KVA
* Marque : SDMO
* Ancienneté : 2003

Caractéristiques

Groupe 2

* Puissance : 22 KVA
* Marque : SDMO
* Ancienneté : 2009

➤ une moto YAMAHA VRC1

* Ancienneté : 2007

Les biens seront vendus en l'état, à l'offre conforme la plus disante. Ils sont visibles, sur rendez-vous pris auprès du service Administration, de 08h00 à 17h00 du lundi au jeudi et le vendredi de 7h30 à 13h. Les bureaux de la Délégation sont fermés le week-end et les jours fériés.

Service Administration
05 500 24 00

Les offres de prix, pour chacun des biens doivent parvenir sous pli fermé à l'attention du Chef d'Administration de la Délégation de l'Union européenne avec la mention «Vente de groupes électrogènes et moto YAMAHA 2017/001 – A ne pas ouvrir» au plus tard le 31 juillet 2017 à 13 heures précises à l'adresse ci-dessous :

Délégation de l'Union européenne en République du Congo
Croisement rue Duplex-rue de la Libération de Paris
Quartier Blanche Gomez - BP 2149, Brazzaville - Congo

Dans son offre, le soumissionnaire devra mentionner son nom, adresse et coordonnées téléphoniques.

La vente n'est réputée conclue et l'enlèvement du groupe ne pourra intervenir qu'après règlement total du prix d'achat, soit par chèque certifié à la banque, soit en espèces.

La Délégation se réserve le droit d'annuler la vente en cas d'offres non satisfaisantes.

**PLAN ÉPARGNE
LOGEMENT**

www.bch.cg

Formule
"clé en main"
Taux à 3,5%
seulement*

*offre soumise à conditions



Souscrivez au Plan Epargne Logement

Un taux de rémunération exceptionnel adapté à vos besoins

Un vrai partenaire

Tableau récapitulatif

Régime catégorie	Régime 4 ans		Régime 5 ans		Régime 6 ans	
	Epargne	Crédit	Epargne	Crédit	Epargne	Crédit
A	50.000	5.271.000	40.000	6.754.000	33.000	8.221.000
B	60.000	6.330.000	48.000	8.105.000	40.000	9.965.000
C	80.000	8.441.000	64.000	10.807.000	54.000	13.452.000
D	100.000	10.551.000	80.000	13.509.000	67.000	16.691.000
E	120.000	12.661.000	96.000	16.211.000	80.000	19.929.000
F	140.000	14.771.000	112.000	18.912.000	94.000	23.417.000
G	160.000	16.881.000	128.000	21.614.000	107.000	26.665.000
H	180.000	18.991.000	144.000	24.316.000	120.000	29.894.000

Avenue Amilcar Cabral, Brazzaville BP 987, République du Congo



BCH



BCH



+242 22 281 25 88



bch@bch.cg

LUTTE CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

Antoinette Sassou N'Guesso reçoit une distinction d'honneur

A l'occasion de la tenue à Brazzaville, du 12 au 14 juillet, du congrès africain d'hématologie, l'épouse du chef de l'Etat, présidente de la Fondation Congo Assistance, a été primée pour les efforts consentis dans la lutte contre la drépanocytose, une maladie génétique très répandue dans le monde et reconnue aujourd'hui comme une priorité de santé publique.

L'épouse du chef de l'Etat a reçu son diplôme des mains du Pr Lazare Kaputué, hématologue et chercheur africain. Auparavant, il a félicité de vive voix la première dame du Congo pour son engagement. Recevant sa distinction, Antoinette Sassou N'Guesso a réaffirmé sa détermination dans la lutte contre la drépanocytose, les cancers, l'infection à VIH, le paludisme ainsi que dans le bien-être du couple mère et enfant, même s'il existe encore quelques faiblesses aggravées par des difficultés financières.

Aux participants et chercheurs, elle a exhorté chacun à un sursaut d'effort afin qu'ensemble, ils fassent aboutir,

à la mise en place d'un Centre national de référence de la drépanocytose », a-t-elle rappelé.

Dans la foulée, elle a cité d'autres structures similaires construites à Bamako, Cotonou et Lagos. Antoinette Sassou N'Guesso s'est réjouie du fait qu'au Nigeria, le programme des greffes sur la drépanocytose a déjà débuté, alors qu'à Marrakech, Alger et Tunis, ces greffes sont réalisées pour la thalassémie, la drépanocytose et les cancers du sang.

« L'intérêt des centres de référence qui sont des pôles d'excellence dans l'amélioration des conditions de diagnostic y compris les

« L'intérêt des centres de référence qui sont des pôles d'excellence dans l'amélioration des conditions de diagnostic y compris le diagnostic précoce et de prise en charge de la drépanocytose visent à fédérer nos connaissances et à mutualiser nos efforts afin d'accélérer l'amélioration de la qualité de vie des personnes vivant avec la drépanocytose »,

avec l'appui des autres pays, le combat « noble » mené en Afrique.

« Les premiers Etats généraux mondiaux sur la drépanocytose, organisés en juin 2005, à Brazzaville, nous ont ouvert les yeux et nous ont permis de tracer ensemble de nouvelles perspectives. Au Congo, notre plaidoyer a abouti

diagnostic précoce et de prise en charge de la drépanocytose visent à fédérer nos connaissances et à mutualiser nos efforts afin d'accélérer l'amélioration de la qualité de vie des personnes vivant avec la drépanocytose », a conclu Antoinette Sassou N'Guesso, ouvrant les travaux du congrès. Pour sa part, le



La présidente de la Fondation Congo Assistance entourée du ministre de la Santé et de la directrice de l'OMS (Adiac)

Pr Alexis Elira Dokékiás, président du comité d'organisation et président du comité scientifique, a rappelé que la drépanocytose était devenue « un véritable problème de santé publique, pas encore une priorité de santé publique ». Il a saisi cette opportunité pour saluer le plaidoyer et l'implication de la première dame du Congo dans la lutte contre cette maladie.

L'OMS promet son soutien

Le congrès d'hématologie abordera des thèmes aussi variés que la drépanocytose, les maladies hémorragiques constitutionnelles, la sécurité transfusionnelle, etc. Sur ce, la directrice régionale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Dr Matshidiso Moeti, a déploré le fait que la drépanocytose reste encore méconnue du grand public.

« Dans le monde, il y a environ cent vingt millions de personnes

porteuses du trait drépanocytaire dont deux tiers en Afrique. Nos Etats seuls, sans l'appui des partenaires, ne pourront faire face à l'information, la communication, l'éducation, le dépistage, la prise en charge des cas, et aussi la recherche fondamentale de certaines données », a déclaré le Dr Matshidiso Moeti dans son mot de circonstance, reconnaissant le rôle « important » joué par le Congo, à travers l'épouse du chef de l'Etat.

Avant de clore son propos, elle a lancé un appel à toutes les parties prenantes dans la lutte contre les maladies non transmissibles à une grande mobilisation et à la recherche des ressources afin de réduire la charge, assurant que « l'OMS continuera à jouer un rôle clé dans la prévention et le contrôle des maladies non transmissibles et hématologiques. L'OMS, dans la mesure de ses moyens, apportera son soutien nécessaire à la mise en

œuvre des recommandations qui seront prises à l'issue du congrès ».

Après avoir salué à son tour l'action de l'épouse du chef de l'Etat, la députée maire de Kintélé, Stella Mensah Sassou N'Guesso, a relevé quelques faiblesses dans la lutte contre la drépanocytose, telles que l'insuffisance de l'équipement, la non prise en charge des malades en dehors de Brazzaville, l'insuffisance du dépistage, etc.

La société d'hématologie qui sera créée à l'issue des assises se donne pour objectif d'unir les efforts consentis afin d'aboutir à une communion d'action pour faire avancer la recherche, le diagnostic et la prise en charge des malades du sang.

La cérémonie d'ouverture du congrès africain unifié d'hématologie a été marquée également par la projection d'un film documentaire retraçant les activités de l'épouse du chef de l'Etat dans la lutte contre la drépanocytose.

Yvette Reine Nzaba

INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

La rénovation de l'école Joseph-Nkeoua s'achève en septembre

Le président d'honneur du Groupement d'associations Bana Congo (GABC), Denis Christel Sassou N'Guesso, a visité le 11 juillet à Brazzaville, les travaux de réhabilitation de l'établissement d'enseignement général, dans le deuxième arrondissement Bacongo.

Denis Christel Sassou N'Guesso est allé sur le terrain se rendre

compte de l'état d'avancement des travaux entrepris par le grou-

pement d'associations dirigé par Roch Akindou. La réhabilitation



Denis Christel Sassou N'Guesso et Mme le maire de Bacongo visitant le chantier de l'école Joseph-Nkéoua (Adiac)

de l'école Joseph-Nkeoua, débutée récemment, prendra fin en septembre, avant la rentrée scolaire 2018-2019. Les travaux consistent à construire un terrain multi-sports, une infirmerie, la place du drapeau, la réfection des tables-bancs, bureaux, l'étanchéité, le mur de clôture, la pose du portail, l'éclairage et bien d'autres.

Le président d'honneur du GABC, accompagné de l'administrateur maire de Bacongo, Simone Loubienga, a encouragé les jeunes ouvriers en les invitant à travailler avec ardeur et passion, parce que le groupe veut mutualiser les efforts pour revaloriser l'école congolaise. Ces jeunes travaillent bénévolement dans le cadre de l'éducation pour relever le niveau des élèves et des établissements. « C'est le même cadre qui est reproduit dans toutes les écoles bénéficiaires des travaux du groupe. Les modifications dépendent de l'espace pour installer les sanitaires pour les élèves et le personnel enseignant », a-t-il indiqué.

Selon lui, cette école n'est pas la toute dernière à pouvoir bénéficier de l'appui du GABC. Interrogé sur les autres établis-

sements du pays qui attendent d'être également réhabilités, le président d'honneur a expliqué qu'il n'y a pas un calendrier établi. « Les actions menées par le groupement sont une sonnette d'alarme pour réveiller le pouvoir public dans le domaine éducatif. Le groupe lance un appel aux autorités pour mobiliser le département en charge de l'éducation, parce que son ambition est d'aller également soulager tant soit peu les élèves des établissements de l'hinterland », a-t-il déclaré.

Roch Akindou a pour sa part souligné que les difficultés se situent au niveau du mur de clôture qui a été construit avec les grillages. Le groupement sera obligé de revenir sur chaque poteau pour avoir un mur très solide. A celles-ci, s'ajoute celle des bâtiments construits en briques rouges datant de l'époque coloniale. L'administrateur maire de Bacongo, Simone Loubienga, a remercié le GABC avant de souligner que les travaux de réhabilitation de cette école permettront aux élèves de suivre les cours dans les meilleures conditions.

Lydie Gisèle Oko



**PARIEZ ET GAGNEZ
GRÂCE À AIRTEL MONEY ET
LA LOTAF**

Sans vous déplacer, réalisez
vos paris depuis votre téléphone

Composez *128*2*6*3*1#



LE RESEAU DES SMARTPHONES

MUSIQUE SACRÉE

Le Rosaire remporte le concours de meilleure chorale

Le groupe du deuxième arrondissement de Brazzaville, Bacongo, a été désigné vainqueur de la première édition du concours de chorales, organisée du 3 au 7 juillet par l'Institut français du Congo (IFC).

La finale du concours s'est déroulée en présence des ambassadeurs de France, de l'Union européenne, du Cameroun et de bien d'autres personnalités. Elle a mis aux prises trois chorales, selon l'ordre établi par le tirage au sort. Il s'est agi du groupe théâtral kimbanguiste (GTKI) de Talangaï, de la chorale Immaculée conception et du groupe Le Rosaire, tous deux de Bacongo. Pour remporter le concours, il fallait répondre aux critères suivants : Technique vocale (25 points), qualité de communication (20 points), Justesse (20 points), interprétation (15 points), maîtrise de direction (10 points), choix du répertoire (5 points), vestimentaire (5 points). Le GTKI qui a ouvert la compétition a interprété trois titres, à savoir «Lutoma zaya» (un chant qui recommande à l'homme de rechercher perpétuellement la purification) ; «Alleluia» (pour glorifier le Seigneur) ; «O Nkembo» (une louange à Dieu).

La chorale Immaculée conception de Bacongo a interprété deux chansons. La première, «Shalom» (que la paix soit avec nous, paix et joie dans toutes les nations du monde), puis «Down by the river side» (PS137 sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurons en nous souvenons de Sion). Enfin, le groupe Le Rosaire a chanté tour à tour «Buala na beto» ; «Jérusalem» tome2 «Yan-

galala» (une recommandation faite à ceux qui veulent se réjouir de la naissance de l'enfant Jésus) ; puis «Kumisa Nkolo» (une louange faite à Dieu pour son amour).

À l'issue de ces prestations, le jury international composé de personnalités du chant choral telles que le Pr Ernest Becher (Allemagne), Hilaire Tchouwang (Cameroun), Serge N'tcha Mpo (Bénin), Ghislain Pambou (Congo) et Dominique Georges

pas démerité, chacun ayant à sa personnalité. Bertrand Cochery a félicité Trace gospel, une chaîne dédiée spécialement à la musique chrétienne. L'objectif pour cette chaîne, qui s'est fait représenter à cette finale, est de pouvoir mettre en avant la musique gospel des deux Congo. C'est la raison pour laquelle elle est venue s'associer avec l'IFC à cet événement qui met en avant les chorales du Congo-Brazzaville.

Le diplomate a soutenu le pont culturel entre les deux Congo : « *Le fleuve doit unir ce qui nous divise. Il doit être le pont entre*

et chacune de ses habitants. Et il l'exprime en ajoutant un « h » avec ses chorales ». Il a souhaité qu'il soit lancé un projet intitulé « Le Congo a du cœur », estimant que cela peut être le signe de ralliement pour le prochain Congo.

Présentation des trois finalistes

Créé en octobre 2017, Le Rosaire, constitué essentiellement des jeunes, compte quarante-deux choristes. Le responsable de ce groupe est un autodidacte musicien. Le Rosaire qui vient de participer pour la première fois à

géliser par le chant et le théâtre. Depuis sa création, GTKI section Talangaï a déjà réalisé sept albums. En avril 2008, il a remporté le prix Tam-Tam d'or dans la catégorie musique religieuse.

Chorale de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire de Bacongo, Immaculée conception a été créée le 17 août 1992 par l'abbé Jonas Koudissa alors vicaire à cette paroisse. Elle a, à son actif, trois albums et un DVD. Cette chorale a plusieurs fois participé à des concours et festivals au plan national. Immaculée conception a reçu en deux cents



Le Rosaire, meilleure chorale (Adiac)

Pinet (France) a délibéré : premier groupe, Le Rosaire, qui a reçu une enveloppe de 500 000 FCFA ; deuxième le GTKI, qui a reçu 300 000 FCFA ; troisième groupe, Immaculée conception qui a reçu le montant de 200 000 FCFA.

Pour l'ambassadeur de France au Congo, les trois groupes n'ont

« deux rives », a-t-il déclaré, saluant l'hospitalité des Congolais : « Il y a une chose que je voudrais dire. Cela fait deux ans que mon épouse et moi sommes ici à Brazzaville. Quels que soient les problèmes qui existent (d'ailleurs dans tous les pays), il y a une chose, une qualité que l'on ne peut pas nier au Congo. Le Congo a un cœur dans chacun

une compétition est en train de préparer l'enregistrement de son premier album.

Le GTKI, quant à lui, a été créé en 1966 à Brazzaville, et mène principalement des activités théâtrales. Au fil des temps, le chant a pris de l'ampleur au point de devenir une activité. GTKI compte quatre-vingts choristes et chantres a cappella pour évan-

jours le premier prix du festival des chorales catholiques de Brazzaville (Fesmas). En 2014, elle a gagné le deuxième prix Airtel Congo dans la catégorie « Chant chorale à Noël ». En 2005, la chorale participe aux journées mondiales de la jeunesse de Cologne en Allemagne. Cette chorale est dirigée par une femme.

Bruno Okokana

85^e anniversaireMonsieur Edouard EBOUKA-BABACKAS
Ancien Ministre, Douanier à la retraite

Le samedi 14 juillet 2018 marquera tes bougies !

Nous rendons grâce au Seigneur pour la longévité qu'il te prête car ainsi il nous comble de ses merveilles.

Nous ta femme, tes enfants, tes petits-enfants et au-delà tes proches dans le sens admis de l'amitié intergénérationnelle.

Sache que tu es pour nous tous le Patriarche empli de sagesse, de générosité et de joie de vivre !

Un être exceptionnel riche de qualités pour nous qui en ce jour béni te renouvelons notre profonde affection !

Joyeux anniversaire !
La famille EBOUKA-BABACKAS

NÉCROLOGIE

Guy-Gervais Kitina, journaliste rédacteur en chef aux Dépêches de Brazzaville, Bienvenu Nganga (Ya Bobo), les enfants Jean Roger Kitina Kandza, Rufine Kandza, Anasthasie Bantsima, Eva Rachelle Biayenda, informent la famille Mpandzou, amis et connaissances du décès de leur père et oncle, Joseph Kitina Kandza, survenu le lundi 9 juillet à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis 17, rue Moussana, Talangaï (Texaco-Tsiémé), sur l'avenue de l'Intendance, au marché Bamako. La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

IN MEMORIAM

10 juillet 2016- 10 juillet 2018, cela fait deux ans que disparaissait M. Boboua Criss Everlyod Edaut. AS Mwana Mboka prie tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire. Une messe sera dite ce dimanche 15 juillet à 8h en la Cathédrale Sacré Cœur.

Programme des obsèques de M. Lebali Émile Roland, contrôleur d'État à la retraite et ancien sous-préfet de Ngabé

- Mercredi 11 juillet 2018 : arrivée du corps de Pointe-Noire par vol (16 heures).
- Jeudi 12 juillet 2018 : recueillement au domicile sis au 42. rue Ngoulayo (Lycée Thomas Sankara).
- Départ pour Djambala (lieu d'inhumation).
- Vendredi 13 juillet 2018 : inhumation à Djambala (Plateaux).
- Fin du programme officiel.

**REMERCIEMENTS**

Très touché par les marques d'affection et de sympathie reçues par la famille, Mathieu Odessi remercie tous ceux qui, de près ou de loin, lui ont apporté un soutien multiforme lors du décès à Pointe-Noire de sa mère, Delphine Peha, survenu le dimanche 17 juin 2018 et inhumée le samedi 23 juin au village Moukanda (Sibiti). Puisse le Seigneur plein de bonté et de tendresse vous le rendre au centuple ! « Souviens-toi : tu m'as fait comme on pétrit l'argile et tu me renverras à la poussière » (Job, 10 :9)



Les familles de Mme Gatsono Ogouchi Bernice de M. Ogouchi Florentin ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur père et frère, Ogouchi Bernardin, survenu à Cotonou au Bénin le vendredi 6 juillet 2018. La veillée à Pointe-Noire se tient au domicile du défunt, sis au quartier Songolo, avenue des dalettes, vers le dépôt de ciment Forspak. Les obsèques auront lieu le samedi 21 juillet à Ouidah au Bénin.



Les familles Okemba Ollessa et Ongagna remercient vivement les parents, amis et connaissances qui les ont assistés financièrement, matériellement et moralement pendant le décès de leur fille Olga Léonie Okemba, survenu le 22 juin 2018 à Pointe-Noire. Qu'ils trouvent ici l'expression de leurs considérations distinguées.

Vous venez de perdre un être cher et vous souhaitez utiliser notre quotidien pour le faire savoir à vos proches

Une équipe de professionnels est à votre disposition

Tél: +242 05 532 0109

E-mail: regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

84, bd Denis Sassou N'Guesso Immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville



ARTS

Le talent des enfants en situation de rue s'exprime

L'Association espace enfants, centre d'hébergement et de réinsertion des enfants en situation de rue de Pointe-Noire, en collaboration avec la société pétrolière Chevron, expose depuis 2010 le livre "Les petits artistes", un travail réalisé par les enfants en rupture familiale.

Martin Tika, responsable des questions administratives et juridiques de l'Association espace enfant (AEE), est revenu sur l'oeuvre des enfants vulnérables publiée en 2010, dans le but de les encourager à devenir des adultes productifs. «Les petits artistes du Congo», c'est un travail réalisé par trente-sept enfants de notre centre après deux semaines de formation en dessin et en peinture auprès de deux peintres artistes bénévoles désignés par Chevron, notamment Kadimina et Makani. Et dès que les enfants ont fini les premières toiles, on les a exposés à l'ex-Centre culturel français où nous avons vendu quelques tableaux et d'autres sont encore au centre. On peut de temps en temps les visiter », a expliqué Martin Tika. Il a poursuivi : « L'enfant est capable de faire même ce que l'on ne croyait pas quand on lui fait confiance. D'ailleurs, on ne croyait pas. Mais, à la production des tableaux, tout le monde était émerveillé ».

Cet ouvrage dont le thème principal est «La sécurité dans mon monde» a été réalisé grâce au sponsoring de la société Chevron Overseas Limided en vue de limiter l'impact des incidents de sécurité en milieu professionnel et dans les familles. Car, d'après l'auteur, la plupart des incidents sont évitables si l'on pratique de bons comportements sans risques. En effet,

les photos illustrant les symboles de sécurité, les valeurs de l'éducation, de la vie de famille et de la paix sont l'expression des enfants dont le plus petit était âgé de 7ans. « On avait demandé à chaque enfant de s'exprimer à travers le dessin qui symbolise la sécurité dans différents domaines de la vie. Certains ont choisi l'environnement, il faut dormir sous la moustiquaire, il faut se laver les mains, des thématiques qui cadrent avec la paix, des valeurs de l'éducation et des valeurs familiales. Quand l'enfant symbolise un papa ou une maman accompagnant un enfant à l'école, cela fait beaucoup de choses en même temps, c'est la compréhension qui émane de la sécurité. Les tableaux qui expriment les valeurs de la sécurité routière et policière et à notre niveau, on a essayé de regrouper cela par thématique. C'est pourquoi vous verrez que le livre est subdivisé par thématique », a-t-il dit.

Le responsable des questions juridiques de l'AEE a ajouté qu'à la présentation du livre, les enfants se sont sentis valorisés. Outre la production du livre, le centre l'AEE a également contribué à l'élaboration du calendrier corporatif de Chevron 2018 dans tous les sites à travers leurs dessins.

Cependant, parmi les enfants qui ont participé à la réalisation de l'ouvrage, l'administrateur a informé que l'un d'eux a poursuivi sa formation dans un centre de peinture approprié grâce au soutien de la société EFM Technologie. Les parents de ce jeune peintre ont été retrouvés à Kinshasa et il a rejoint sa famille biologique cette année, à 24 ans. « Dans tous les domaines, quand un enfant est

encadré, il peut produire des choses incroyables. La peinture est pour nous une preuve. D'autres enfants ont été encadrés au tennis. Aujourd'hui, on a un meilleur tennisman congolais. Il a été demi-finaliste au Nigeria. Il est à l'attente de son visa pour la France où il a été inscrit par son parrain. Toutefois, le centre sollicite le soutien de la Fédération congolaise de tennis pour booster ces démarches », a renchéri Martin Tika.

L'oeuvre «Les petits artistes du Congo» est en vente depuis 2010 à Pointe-Noire. Martin Tika a assuré qu'à la sortie de l'ouvrage, tous les enfants ont reçu un cachet en dehors de ce qui a été versé à l'association par Chevron ainsi que les fournitures scolaires par la Librairie Paillet. « Le reste contribue à leur prise en charge globale puisque nous avons un centre d'hébergement où les enfants sont logés », a-t-il expliqué. Martin Tika a, enfin, lancé un appel aux adultes et aux hommes d'églises de visiter les centres d'hébergement afin de donner la joie de vivre aux enfants en détresse. « Nous sommes des bénévoles, nous ne vivons que de dons. Nous avons beaucoup d'enfants en détresse et nous souhaitons que les adultes aient un regard d'abord à la maison chez eux, ensuite qu'ils expriment la solidarité envers des familles ou des enfants en détresse. De même, aux hommes d'églises qui visitent les centres de comprendre que disposer un peu de temps avec les enfants en détresse, c'est valorisant pour leur donner la chance de bénéficier des droits comme tous les autres enfants ».

Charlem Léa Legnoki

KOUILOU

Deux nouveaux chefs de quartier installés à Hinda

Dello Auguste Freddy et Tchicaya Seraphin ont pris officiellement leurs fonctions le 11 juillet, respectivement comme chef de quartier n°2 Tchiendjili et chef de quartier n°3 Tchiloumbou-Liambou.



L'administrateur-maire nouant le brassard de commandement à Dello Auguste Freddy, chef de quartier n° 2, Tchiendjili

Les deux dirigeants, promu depuis le 23 mai dernier conformément à l'arrêté n°067/MID/DK-/P-CAB du préfet du département du Kouilou, ont été intronisés par Elisabeth Mangoko, administrateur maire de la communauté urbaine de Hinda. La cérémonie a eu lieu devant une foule immense composée d'élus locaux, des responsables

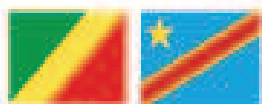
politico-administratifs et de la population de Hinda. L'administrateur maire leur a fait porter les brassards vert jaune rouge, symbolisant leur autorité. Prenant ainsi leurs fonctions, ces nouveaux responsables ont été instruits sur le maintien de l'ordre public et la salubrité par l'administrateur maire de Hinda.

Séverin Ibara

TTN
34 rue Labat 75018 Paris - Fret Maya-Maya

FRET AÉRIEN & MARITIME
ENLÈVEMENT - ENTREPOSAGE

FRANCE / EUROPE
AFRIQUE / ASIE
MOYEN-ORIENT



Avec ou sans
dédouanement

BRAZZAVILLE
POINTE-NOIRE
KINSHASA
NATADI, BOHA



Contact Paris : DJAMEI

☎ + 331 44 92 90 90

☎ + 336 65 47 06 06

34 rue Labat 75018 Paris - Fret Maya-Maya

✉ ttn@wanadoo.fr

Contact Brazzaville : Lydie

☎ +242 06 605 91 69

☎ +242 05 522 49 99

Contact Kinshasa : Gogo

☎ +243 080 847 72 04

BANQUE

UBA ouvre une nouvelle agence dans la ville océane

Située au marché central, la troisième agence de la banque a officiellement ouvert ses portes, le 12 juillet, en présence du directeur de cabinet du maire du premier arrondissement, Emery-Patrice Lumumba, et d'autres personnalités de marque.

Expliquant les principales missions et activités de son institution, Vincent Ngimbock, directeur général de l'UBA Congo, a signifié que sa structure a pour rôle de faire de l'inclusion financière et révolutionner les habitudes bancaires en Afrique. UBA met les produits et services à la disposition de toute catégorie d'individus, indépendamment de la catégorie socioprofessionnelle, notamment buyam-sellam, taximen, employés du secteur public et privé.

Pour l'orateur, cette banque s'intéresse aussi bien aux commerçants de petite taille que de grande taille, aux entreprises

privées que publiques. En un mot, UBA est la banque de tout le monde car les produits et services mis à la disposition de la clientèle sont adaptés aux besoins de chaque segment. « À travers notre réseau, vous pouvez effectuer les opérations dans chacune de nos filiales et en toute sécurité, Africash dans toute l'Afrique et U-connect en Cémac. La dématérialisation des transactions à travers l'utilisation de nos téléphones, nous pouvons aujourd'hui effectuer nos opérations quel que soit l'endroit où l'on se situe, c'est-à-dire que nous n'avons plus besoin de nous déplacer pour effectuer une opération bancaire. Nous avons divers produits à cet effet dont le dernier en date est Leo qui est une intelligence artificielle. Elle communique avec vous au même titre qu'un agent bancaire qui vous guide dans vos différentes opérations bancaires », a-t-il indiqué.

Notons qu'en plus de ses trois agences de Pointe-Noire, UBA compte au total sept agences à



La photo de famille après la coupure du ruban symbolique

travers l'ensemble du territoire national. C'est un groupe bancaire panafricain présent dans dix-neuf pays africains répar-

tis dans quatre zones, à savoir Afrique centrale, Afrique de l'ouest 1, Afrique de l'ouest 2 et l'Afrique de l'est. Cette

banque est également implantée à New York, à Londres et en France.

Faustin Akono

UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX

Kriss Brochec invite à faire preuve d'un esprit critique

Évoquant la 2^e édition des Journées du numérique solidaires, le 11 juillet au cours d'un entretien avec Les Dépêches de Brazzaville, la présidente de l'Association de Mpaka pour l'intégration et le développement (Amid), organisatrice de cet événement, a invité les usagers des réseaux sociaux et d'internet, en particulier les jeunes, à faire attention aux informations et aux images qui sont publiées ou transmises pour éviter les dérives.

La problématique a été soulevée lors de la 2^e édition des Journées du numérique solidaires qui ont eu lieu du 21 au 23 juin derniers. Le thème « Comment utiliser les réseaux et médias sociaux d'une manière responsable » a fait l'objet d'une conférence-débat à l'Institut français du Congo (IFC) qui a aussi abrité l'atelier « Blogging et écriture pour le web » le jour de la clôture de l'événement.

Les réseaux sociaux, nouveaux outils de la communication, qui permettent une interactivité et une diffusion massive d'informations connaissent un grand succès actuellement. Mais l'utilisation de ces outils conduit à des dérives parfois irréversibles. Kriss Brochec a attiré l'attention des utilisateurs, en particulier les jeunes, sur les dangers qu'ils peuvent représenter lorsqu'ils sont mal



utilisés. « On ne transmet pas n'importe quelle information, on fait attention aussi à ce qu'on reçoit comme information », a-t-elle indiqué, insistant sur le fait qu'il faut faire preuve d'un esprit critique. « Même si c'est une grande personne qui vous envoie un message, il faut s'interroger sur sa nature avant de pouvoir l'envoyer », a-t-elle prévenu.

La présidente de l'Amid a fait état de l'existence des sites qui permettent de vérifier la validité d'une information et voir si les images reçues ne sont pas le résultat d'un montage. Elle a aussi évoqué l'aspect lié au droit à l'image, savoir si on a le droit de publier l'image

d'une personne n'importe où et n'importe quand. « Éviter de transmettre des images qui pourraient porter à confusion. Éviter soi-même de se faire photographier dans des positions compromettantes. J'ai insisté, en m'adressant aux jeunes lors des journées du numérique solidaires, qu'internet n'oublie jamais. Quand vous avez une information ou une image déplaisante qui arrive sur internet ou sur les réseaux sociaux, une fois qu'elle est publiée, vous n'aurez pas la latitude parfois de l'effacer et cela peut prendre des années », a-t-elle conseillé.

Kriss Brochec a aussi souligné le fait que les publications peuvent avoir des répercus-

sions sur la vie professionnelle. « ... il y a à peu près 30% des employeurs qui, avant de recruter à un certain niveau, regardent l'e-réputation, c'est-à-dire en plus de la lettre de motivation, du CV, de l'entretien, on va vous chercher sur Google ou sur les réseaux sociaux pour savoir qui vous êtes vraiment », a révélé la présidente de l'Amid.

Elle a aussi évoqué les grosses escroqueries qui existent actuellement sur internet et les réseaux sociaux : les héritages mystérieux, des offres incroyables et autres. « Il faut que nous apprenions à faire preuve d'esprit critique. Et avant de partager une information, il faut aussi s'interroger si c'est bienveillant ou malfaisant, qu'elles peuvent être les répercussions si je la partage », a-t-elle recommandé. S'agissant des fake news (fausses informations), lors des journées du numérique, des démonstrations ont été faites pour montrer clairement que les masses sont manipulées à travers ces mauvaises informations, dont l'emploi au niveau de la France, par exemple, fait l'objet d'une loi qui est en train d'être légiférée.

Notons qu'outre les activités que l'Institut français du Congo (partenaire de l'événement cette année) a abritées, d'autres ont marqué la 2^e édition des journées du numérique solidaires qui ont touché plus de six cents per-

sonnes, notamment le cours d'initiation à l'informatique, les conférences dans les écoles sur les métiers du numérique et la cyber sécurité, les ateliers photoshop par Amid et sur la recherche de l'emploi, le CV et la lettre de motivation par la Jeune Chambre internationale Pointe-Noire centre (autre partenaire de l'événement) au siège d'Amid à Mpaka.

Il y a eu aussi l'after-work sur la conciliation entre l'agriculture et le numérique qui a réuni les agriculteurs, les acteurs de l'agrobusiness et les développeurs des applications mobiles au restaurant Délice Mae ainsi qu'une mini-exposition des produits agroalimentaires. « Aujourd'hui, même au niveau de l'agriculture, le numérique peut intervenir à plusieurs niveaux et il était pour nous important que cela se sache et de mettre aussi en contact les jeunes qui développent et créent des applications ainsi que les personnes sur le terrain », a souligné Kriss Brochec.

Initiative citoyenne visant à promouvoir et vulgariser les technologies de l'information et de la communication dans les quartiers populaires et défavorisés, les Journées du numérique solidaires ont pour objectif d'initier et de développer les usages numériques au cœur de la population.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

COUPE DU MONDE RUSSIE 2018

France-Croatie, une finale inédite

Les Français se sont qualifiés pour la troisième finale de leur histoire en écartant de la compétition les Belges pendant que les Croates, qui parviennent à ce stade pour la première fois, ont eu leur ticket en se débarrassant des Anglais.

Les Bleus se sont qualifiés, le 10 juillet, en s'imposant sur les Diables rouges de la Belgique, l'une des meilleures équipes du tournoi, sur un score d'un but à zéro. Ils sont favoris pour gagner leur deuxième Coupe du monde après celle de 1998 à domicile 3-0 face au Brésil, grâce à un doublé de Zinedine Zidane et un but d'Emmanuel Petit. Vingt ans après, la France est une fois de plus au rendez-vous. L'objectif est de vite oublier la finale perdue lors du Mondial allemand en 2006 aux tirs au but face à l'Italie. « Il faudra la gagner », estiment les joueurs de l'équipe de France qui ont encore à l'esprit les deux dernières finales perdues. La plus récente est celle de l'Euro, il y a deux ans, mal négociée devant le Portugal alors que les Français avaient le costume de favoris. Paul Pogba et ses coéquipiers ne veulent surtout pas revivre ce scénario de 2016. La pression est également sur les épaules du sélectionneur, Didier Deschamps, lui qui dans sa carrière d'entraîneur reste sur deux finales non remportées: en 2016 avec la France puis bien avant en 2004 avec l'AS Monaco en Ligue des champions.

Parviendra-t-il à être parmi ceux qui ont soulevé ce trophée en tant que joueur et entraîneur ? C'est tout le débat autour de cette finale. Devant les Croates, les Français s'appuieront sur deux avantages pour faire la différence. Ils ont un jour supplémentaire de repos sur leurs adversaires parce qu'ils se sont qualifiés la veille de la victoire de la Croatie. Ils auront aussi un autre avantage : celui de la fraîcheur sur leur adversaire. L'équipe croate a joué trois prolongations successives, l'équivalent d'un match supplémentaire (30x3= 90 minutes). L'historique des confrontations plaide aussi en faveur des Français. La France et la Croatie vont s'affronter le dimanche pour la troisième fois dans une compétition officielle. Lors de la Coupe du monde 1998, les Français avaient éliminé les Croates en demi-finale 2-1. Le doublé de Lilian Thuram avait pris le dessus sur le but de Davor Suker, l'actuel président de la fédération de la Croatie de football. En 2004, les deux formations avaient fait jeu égal 2-2 lors de l'Euro 2004. Il y a eu également trois autres matches amicaux dont deux remportés par la France (3-0 en

1999 et 2-0 en 2000) puis un nul de 0-0 en 2011. Ce qui ne pourrait peut-être pas être suffisant pour faire plier Luka Modric et ses coéquipiers.

Dans cette Coupe du monde, la Croatie a montré qu'elle avait beaucoup de caractère. Elle a déjà fait mieux que la génération de Suker en devenant la 13e nation à se hisser en finale de la Coupe du monde. L'appétit venant en mangeant, elle ambitionne de gagner son premier trophée dans une compétition majeure. D'ailleurs, la Croatie était bien l'équipe que les Français redoutaient d'affronter en huitièmes de finale. Lors de la phase de poules, cette équipe a réalisé un sans-faute en battant respectivement le Nigeria 2-0, l'Argentine 3-0 et l'Islande 2-1. Mais après cette étape, la Croatie a montré un autre état d'esprit, celui d'une équipe qui sait réagir même quand elle était dos au mur. Elle a éliminé le Danemark en huitièmes de finale aux tirs au but après avoir été menée au score. Elle a réédité la même performance face à la Russie avant d'éliminer l'Angleterre après prolongation 2-1 en étant aussi menée au score. La France qui a souvent gagné quand elle a ouvert le score est prévenue.

Notons que peu avant la finale, la Belgique affrontera l'Angleterre le samedi dans une petite finale.

James Golden Eloué

MUSIQUE

Ngoma za Kongo en spectacle au village Toutou

Le groupe se produira, le 15 juillet, sur la route de Boko, à 80 km de Brazzaville sud.



Le village Toutou à 80 km de Brazzaville (Adiac)

Intitulé « Demande aux esprits kongo », le spectacle que va livrer le groupe Ngoma za Kongo intervient après le concert mythique qu'il a donné le 8 juin dernier, à l'Institut français du Congo de Brazzaville. Il s'inscrit dans le cadre de la valorisation du village Toutou. En effet, après deux ans de fermeture, ce site a été réouvert le 30 juin par un concert donné par ce groupe.

Loin d'être un simple spectacle, il est aussi un tourisme culturel. À cet effet, le directeur artistique de ce groupe, Léonard Baniekona, invite les amoureux de la culture, nature et week-end, à faire le déplacement de Brazzaville pour le village Toutou. « Ne manquez pas à ce spectacle inédit, unique, riche en couleur, musique et danse », a-t-il lancé.

Créé en 1999 par Léonard Baniekona, Ngoma za Kongo est un groupe congolais de musique et danse traditionnelles. Composé de nombreux artistes, tous fortement imprégnés de la tradition kongo, le groupe a, depuis sa création, fait plusieurs tournées en Afrique, Europe, aux États-Unis d'Amérique et en Asie.

Bruno Okokana

BRIN D'HISTOIRE

Ces oubliés et ces méconnus de l'histoire congolaise : le baccalauréat

Fin mai, début juin 2018, les élèves congolais ont passé les épreuves du bac. Le tout s'est, semble-t-il, passé dans de bonnes conditions. Pas de fraudes. Le baccalauréat est un héritage du système éducatif français.

Le baccalauréat, comme beaucoup d'institutions en France, a été créé, en 1808, par Napoléon 1er. L'objectif était de promouvoir de nouvelles élites, pour encadrer l'Empire triomphant que la rébellion d'Espagne osait encore défier. Le baccalauréat, c'est le nouveau nom de l'ancienne maîtrise ès arts. C'est le premier grade universitaire avant la licence et le doctorat et non pas un certificat de fin d'études secondaires. En juillet 1809 a lieu la première session. S'y présentent trente et un candidats. Ils sont interrogés par des professeurs d'université. Les épreuves sont orales et se réduisent à une discussion. Napoléon, faut-il le rappeler, a fondé un Etat, créé une administration préfectorale, judiciaire, fiscale. Il a multiplié les codes, civil, pénal, commercial, etc., et instauré un droit chapeauté par les institutions garantes de son bon exercice : Conseil d'Etat, Cour des comptes, Cour de cassation. « Il dessine une société qui remet l'individu au centre, sans qu'il soit jamais en concurrence avec l'Etat ». Tout au long du XIXe siècle et du siècle suivant, les réformes se

sont succédé à un rythme soutenu.

Le système scolaire congolais, issu du système colonial, hérite de ce bac. Les épreuves qui se déroulent au Congo sont corrigées à Bordeaux. À l'époque, le bac est un diplôme prestigieux. Il ouvrait les portes du Centre d'enseignement supérieur de Brazzaville, ancêtre de l'université Marien-Ngouabi. Les étudiants étaient auréolés d'un certain prestige. Il n'y a qu'à écouter Amen Maria de Pamelou Mounk'a pour s'en rendre compte, « Obala na yo étudiant », statut cité à côté d'ambassadeur, médecin, etc. De cette époque me reviennent des noms célèbres : Michel Kongo, Marien Ibata, Paul Lukanga, Antoine Makonda, Abraham Ndinga Mbo, Ndongabeka Isidore « Erumba ». Nombre d'entre eux deviendront enseignants à l'université, parfois ministres, concrétisant, par leur ascension, la prémonition de Pamelou qui en faisait des beaux partis. Certains d'entre eux, entamant à peine leurs études supérieures, se retrouvent, sans background pertinent, aux postes de commande du pays. Nous en payons encore le prix, d'autant que depuis, on est tombé de Charybde en Scylla.

En 1973, Brazzaville s'émancipe de l'Académie de Bordeaux et institue son propre baccalauréat. La première session du bac nouveau se tient cette année-là. Les nouveaux bacheliers intègrent l'uni-

versité de Brazzaville. Ils jouissent des mêmes avantages que leurs prédécesseurs : bourses d'études, hébergement à l'Impérial ou au campus universitaire, etc. Ceux qui ne sont pas logés au campus louent des maisons dans les quartiers de Brazzaville. Certains entretiennent avec leur bourse, femmes et enfants. Le prestige de l'étudiant est intact. Mais au début de la décennie 1980, la situation change. Peu à peu, le prestige du bac s'étirole. Le nombre de bacheliers a explosé, leur condition de vie s'est dégradée, le niveau a baissé.

L'école congolaise commence, avec cette génération d'étudiants, à payer les élucubrations du charlatanisme ambiant et ses expérimentations calamiteuses des années 1970, au nombre desquelles, la fameuse « école du peuple » qui a tué l'enseignement au Congo. Autre phénomène débilisant, l'envoi massif des étudiants dans l'enseignement, sans formation spécifique ni vocation. Résultat : la plupart de ces substituts d'enseignants, après leur intégration dans la Fonction publique, ont émigré vers des pâturages plus verts : Douanes, Trésor, Impôts, entre autres, aggravant le déficit du personnel enseignant. L'Enseignement paie au prix fort ce nomadisme incontrôlé dû, pour l'essentiel, au laxisme et au népotisme de ceux qui ont en charge la gestion de la Fonction publique. À quoi sert

le bac en 2018, quarante-cinq ans après la session inaugurale en 1973 ? Il n'est plus un diplôme de l'élite. Dans certains cas, il est sujet à caution. D'autres titres universitaires l'ont supplanté. Depuis quelques années, dans de nombreuses universités étrangères, plus d'admission automatique avec le bac congolais. On le sait, Internet permet sans peine, aujourd'hui, la fabrication de faux diplômes. Ce n'est pas un phénomène propre au Congo mais il tend à devenir endémique chez nous. Il doit être traqué avec vigueur. Vœu pieux dans un contexte permissif. Au surplus, la vulgarisation des écoles privées n'est pas sans problème. C'est un autre sujet.

Ce papier sur le baccalauréat a servi de révélateur et éclairé les dérives et les mœurs dégénérées des hommes et de la société congolaise. Les résultats du bac, cette année, bons ou mauvais, ne doivent pas occulter les questions lancinantes qui se posent à l'école congolaise, en perte de vitesse. Quoi qu'il en soit, elle reste, foncièrement, le lieu où se structure l'homme. Si l'on veut contrarier les effets désastreux de l'imitation sociale qui incite les gens à adopter les contrevaleurs outrageusement affichées, l'école doit être le chantier prioritaire de ceux qui gouvernent. Les véritables héros ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

Mfumu